



NIGER

le général Abdourahamane Tiani officiellement investi président pour un mandat de cinq ans renouvelable

EST DE LA RDC

l'Angola met fin à sa médiation entre Kinshasa et Kigali

GABON

l'État renforce sa souveraineté pétrolière avec l'acquisition de Tullow Oil et SMP Afrique

SIDA EN AFRIQUE

l'Onusida alerte sur un risque de résurgence après le retrait de l'aide américaine

GRAND FORMAT

*Manon Karamoko
Coulibaly
Country Head
Novartis Côte d'Ivoire*

AVOIR DU LEADERSHIP, C'EST ÊTRE CAPABLE D'ENGAGER LES GENS AVEC SOI, EN LEUR DONNANT ENVIE DE DÉPLACER DES MONTAGNES POUR SATISFAIRE À UNE VISION ET ATTEINDRE DES OBJECTIFS COMMUNS, DANS UN ENVIRONNEMENT PRODUCTIF ET INCLUSIF.

SOMMAIRE

POLITIQUE

SÉNÉGAL : LE PRÉSIDENT BASSIROU DIOMAYE FAYE ANNULE DEUX DÉCRETS MINIERS SIGNÉS PAR MACKY SALL

4

SOUDAN DU SUD : L'OPPOSITION ROMPT L'ACCORD DE PAIX APRÈS L'ARRESTATION DE RIEK MACHAR – L'ONU REDOUTE UN RETOUR À LA GUERRE CIVILE

5

NIGER : LE GÉNÉRAL ABDOURAHAMANE TIANI OFFICIELLEMENT INVESTI PRÉSIDENT POUR UN MANDAT DE CINQ ANS RENOUVELABLE

6

CÔTE D'IVOIRE : TENSIONS AUTOUR DE LA PRÉSIDENTIELLE – LES ÉVÊQUES CATHOLIQUES TIRENT LA SONNETTE D'ALARME

7

EST DE LA RDC : L'ANGOLA MET FIN À SA MÉDIATION ENTRE KINSHASA ET KIGALI

8

GRAND FORMAT

**MANON KARAMOKO
COULIBALY
COUNTRY HEAD NOVARTIS
CÔTE D'IVOIRE**



11 - 20

ÉCONOMIE

KENYA AIRWAYS : UN RETOUR À LA RENTABILITÉ APRÈS PLUS DE DIX ANS DE TURBULENCES FINANCIÈRES

22

GABON : L'ÉTAT RENFORCE SA SOUVERAINETÉ PÉTROLIÈRE AVEC L'ACQUISITION DE TULLOW OIL ET SMP AFRIQUE

25

NIGERIA : LA MÉGA RAFFINERIE DANGOTE LANCE SES PREMIÈRES EXPORTATIONS DE KÉROSÈNE VERS LES ÉTATS-UNIS

26

SOCIÉTÉ

SIDA EN AFRIQUE : L'ONUSIDA ALERTE SUR UN RISQUE DE RÉSURGENCE APRÈS LE RETRAIT DE L'AIDE AMÉRICAINE

28

COUPE DU MONDE 2026 – ZONE AFRIQUE : FAVORIS EN POLE POSITION, SUSPENSE TOTAL DANS PLUSIEURS GROUPES

29 - 31

POLITIQUE



SÉNÉGAL

le président Bassirou Diomaye Faye annule deux décrets miniers signés par Macky Sall

Le président sénégalais, Bassirou Diomaye Faye, a marqué une rupture significative avec son prédécesseur en abrogeant deux décrets controversés relatifs au secteur minier. Ces décrets, signés par Macky Sall deux jours seulement après l'élection présidentielle du 24 mars 2024, prolongeaient de 25 ans les concessions minières de l'entreprise Ciments du Sahel (CDS). Leur annulation a suscité de vives réactions et ravivé les débats sur la gouvernance des ressources naturelles du pays.

Les décrets en question concernaient l'exploitation de l'argile et de la latérite à Thicky, ainsi que celle du calcaire à Kirène, des matières premières essentielles pour l'industrie cimentière. Cependant, selon des sources proches du dossier, ces prolongations, valables jusqu'en 2049, ne respectaient pas le cadre juridique en vigueur. Elles s'appuyaient en effet sur un ancien Code minier, aujourd'hui remplacé par des dispositions plus strictes. De plus, elles violaient les normes nationales et communautaires de la CEDEAO, qui plafonnent les renouvellements de ce type de concession à 20 ans maximum.

Ce non-respect des textes législatifs et réglementaires a conduit le nouveau président à opter pour une annulation pure et simple des deux décrets.

Cette décision illustre la volonté affichée de Bassirou Diomaye Faye de renforcer la transparence et de réaffirmer la souveraineté du Sénégal sur ses ressources naturelles. Elle s'inscrit dans un contexte où le nouveau gouvernement, issu de l'opposition, avait promis de réexaminer les contrats miniers et pétroliers jugés défavorables aux intérêts du pays.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/senegal-le-president-bassirou-diomaye-faye-annule-deux-decrets-miniers-de-macky-sall/>



**CENTRE MÉDICAL
PAUL LANGERHANS
(CMPL)**

SPÉCIALITÉS

DIABÈTE,
TROUBLES MÉTABOLIQUES,
NUTRITION CLINIQUE,
MEDECINE GÉNÉRALE,
GYNÉCOLOGIE,
PEDIATRIE,
LABORATOIRE.

CONTACTS

07 10 78 14 06
27 22 34 55 60

CDNA.MEDICAL@GMAIL.COM

LOCALISATION

RIVIERA PALMERAIE,
ROSIERS PROGRAMME 2,
BARRIÈRE 2



SOUUDAN DU SUD

l'opposition rompt l'accord de paix après l'arrestation de Riek Machar — l'ONU redoute un retour à la guerre civile

La situation au Soudan du Sud connaît une dangereuse escalade, ravivant les craintes d'un retour à la guerre civile. Le 26 mars au soir, Riek Machar, premier vice-président du pays, a été placé en résidence surveillée par les forces de sécurité, marquant un tournant critique dans la crise politique qui couvait depuis plusieurs semaines.

Cette arrestation intervient après l'arrestation de plusieurs proches de Machar et des affrontements meurtriers autour de Nasir, où un général de l'armée régulière a été tué le 4 mars par un groupe armé affilié au SPLM-IO, la branche militaire de son parti.

Dans un communiqué officiel, le Mouvement populaire de libération du Soudan en opposition (SPLM-IO) a accusé le gouvernement d'avoir violé les engagements de paix. Selon le parti, des hommes lourdement armés, conduits par le ministre de la Défense et le chef de la sécurité nationale, ont fait irruption dans la résidence de Machar, arrêtant sa garde rapprochée avant de le transférer vers un lieu inconnu.

Un accord de paix désormais caduc

Oyet Nathaniel, vice-président du SPLM-IO, a dénoncé une «tromperie» et un manque total de volonté politique pour restaurer la stabilité dans le pays. Il a déclaré que l'accord de paix signé en 2018 est désormais «abrogé», mettant ainsi fin à l'un des rares cadres de stabilité dans ce pays déchiré par des années de conflit.

Bien que la situation reste relativement calme à Juba, la capitale, des véhicules blindés bloquent l'accès à la résidence de Riek Machar et un dispositif sécuritaire renforcé a été déployé autour du Parlement.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/soudan-du-sud-lopposition-met-fin-a-laccord-de-paix-suite-a-larrestation-de-riekmachar-lonu-sinquiete-dun-retour-a-la-guerre-civile/>



**CENTRE MÉDICAL
PAUL LANGERHANS
(CMPL)**

SPÉCIALITÉS

DIABÈTE,
TROUBLES MÉTABOLIQUES,
NUTRITION CLINIQUE,
MEDECINE GÉNÉRALE,
GYNÉCOLOGIE,
PEDIATRIE,
LABORATOIRE.

CONTACTS

07 10 78 14 06
27 22 34 55 60

CDNA.MEDICAL@GMAIL.COM

LOCALISATION

RIVIERA PALMERAIE,
ROSIERS PROGRAMME 2,
BARRIÈRE 2

**NIGER***Politique*

le général Abdourahamane Tiani officiellement investi président pour un mandat de cinq ans renouvelable

Le général de brigade Abdourahamane Tiani, président du Conseil national pour la sauvegarde de la patrie (CNSP), a été officiellement investi président de la République du Niger lors d'une cérémonie solennelle tenue à Niamey, ce mercredi 26 mars. Cette investiture marque un tournant majeur dans la transition politique en cours, avec un mandat de cinq ans renouvelable, encadré par la Charte de la Refondation désormais en vigueur.

Un nouveau départ sous le sceau de la refondation

Dans son discours d'investiture, le président Tiani a évoqué sa volonté d'initier un « nouveau départ » pour le pays, en insistant sur les notions d'unité nationale, de stabilité et de souveraineté retrouvée, dans un contexte régional marqué par des défis sécuritaires croissants.

À cette occasion, il a également été promu au grade de général d'armée cinq étoiles, le plus élevé au sein des forces armées nigériennes — un symbole fort de son autorité à la fois politique et militaire.

La cérémonie a été ponctuée par la signature de plusieurs ordonnances clés, dont la dissolution des partis politiques et l'amnistie de prisonniers politiques et militaires, présentées comme des mesures de réconciliation nationale et de restauration de la paix intérieure.

Une Charte constitutionnelle pour encadrer la transition

Par décret, le général Tiani a promulgué la Charte de la Refondation, élaborée à l'issue des assises nationales du 15 au 20 février, auxquelles ont participé divers acteurs politiques, militaires et représentants de la société civile.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/niger-le-general-abdourahamane-tiani-recoit-officiellement-le-titre-de-president-pour-un-mandat-de-cinq-ans-renouvelables/>

Mian Agency

**SERVICES DE
RELATIONS
PUBLIQUES ET
COMMUNICATION**



CÔTE D'IVOIRE

Politique

tensions autour de la présidentielle – les évêques catholiques tirent la sonnette d'alarme

À l'approche de l'élection présidentielle d'octobre 2025, la Conférence des Évêques Catholiques de Côte d'Ivoire (CECCI) a lancé, le 24 mars, un appel solennel à l'ensemble des acteurs politiques, sociaux et institutionnels. Dans un message empreint de gravité et d'espérance, les évêques exhortent à garantir un scrutin juste, transparent, inclusif et apaisé, dans un contexte national encore marqué par les séquelles des précédentes crises électorales.

Un rappel historique et un devoir de mémoire

Dans leur déclaration, les prélates reviennent sur les 35 années de bouleversements politiques qui ont façonné la trajectoire du pays : retour au multipartisme, coup d'État de 1999, rébellion de 2002, crises post-électorales de 2010 et 2020.

Ils rappellent que ces épisodes ont profondément meurtri la société ivoirienne, nourrissant violence, désespoir et méfiance envers les institutions.

Face à cette mémoire encore vive, les évêques soulignent que la politique doit avant tout servir l'homme et le bien commun, et que la réconciliation nationale demeure un chantier inachevé.

Une réforme de la CEI comme urgence démocratique

Un des points centraux du message concerne la Commission Electorale Indépendante (CEI). Les évêques appellent à une réforme profonde de sa composition et de son fonctionnement, condition indispensable pour garantir son indépendance et renforcer la confiance des citoyens dans le processus électoral. Ils plaident pour un dialogue permanent entre la CEI, les partis politiques et l'ensemble des parties prenantes.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/cote-divoire-tensions-autour-de-l-election-presidentielle-les-eveques-catholiques-tirent-sur-la-sonnette-dalarme/>



ATHARI ADVISORS

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

<https://athari-as.com/>
+2250759956898
infos@athari-as.com

**EST DE LA RDC***Politique*

l'Angola met fin à sa médiation entre Kinshasa et Kigali

Après plus de deux ans d'efforts diplomatiques pour apaiser les tensions entre la République démocratique du Congo (RDC) et le Rwanda, l'Angola a officiellement annoncé, le lundi 24 mars, la fin de sa mission de médiation. La décision, rendue publique par la présidence angolaise, intervient alors que le président João Lourenço entend concentrer sa présidence de l'Union africaine (UA) sur d'autres priorités continentales, telles que la paix, les infrastructures, le commerce, la santé publique et les réparations pour les Afro-descendants.

Deux échecs diplomatiques majeurs

Ce retrait s'explique par deux revers significatifs survenus ces derniers mois.

Le premier remonte à décembre 2023, lorsque le président congolais Félix Tshisekedi s'est rendu à Luanda pour un sommet avec Paul Kagame. Le président rwandais, pourtant attendu, ne s'est pas présenté, exigeant au préalable un dialogue direct entre Kinshasa et le M23/AFC, groupe rebelle actif dans l'est de la RDC.

Quelques mois plus tard, Tshisekedi et Kagame se sont finalement rencontrés à Doha, sous l'égide du Qatar, sans que l'Angola n'en ait été informé. Antonio Tete, chef de la diplomatie angolaise, a exprimé publiquement sa surprise, révélant un décalage croissant entre les parties concernées et le médiateur angolais.

Le second revers a eu lieu le 18 mars dernier, lors d'une tentative de pourparlers entre Kinshasa et le M23. Si la délégation congolaise était bien présente, les rebelles ont boycotté la rencontre, protestant contre les sanctions européennes visant certains de leurs dirigeants. Dans le même temps, la méfiance entre Kigali et Luanda s'est accrue, réduisant l'efficacité de la médiation.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/est-de-la-rdc-langola-met-fin-a-sa-mediation-entre-kinshasa-et-kigali/>



ATHARI ADVISORS

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

<https://athari-as.com/>
+2250759956898
infos@athari-as.com



A professional portrait of Manon Karamoko Coulibaly. She is a Black woman with short curly hair, wearing a blue and white patterned headwrap, a dark blue blazer over a white collared shirt, and gold hoop earrings. Her right hand is resting against her chin, with her fingers supporting her cheek. She is wearing a gold ring on her middle finger and several gold bracelets on her right wrist. The background is plain white.

GRAND FORMAT

***Manon KARAMOKO
Coulibaly***

**COUNTRY HEAD
NOVARTIS CÔTE D'IVOIRE**

AVOIR DU LEADERSHIP, C'EST ÊTRE CAPABLE D'ENGAGER LES GENS AVEC SOI, EN LEUR DONNANT ENVIE DE DÉPLACER DES MONTAGNES POUR SATISFAIRE À UNE VISION ET ATTEINDRE DES OBJECTIFS COMMUNS, DANS UN ENVIRONNEMENT PRODUCTIF ET INCLUSIF.

À la tête de Novartis Côte d'Ivoire, Manon Karamoko Coulibaly incarne une nouvelle génération de leaders africains : compétents, agiles et profondément ancrés dans les réalités du continent.

Forte d'un parcours remarquable dans la finance, la gestion et la transformation organisationnelle, elle pilote aujourd'hui les opérations ivoiriennes de l'un des géants mondiaux de la santé avec une vision claire : faire de l'accès équitable aux soins une priorité absolue.

Dans cet entretien exclusif pour Hamaniè, elle revient sur son parcours, ses convictions, les défis du secteur pharmaceutique en Afrique, et partage sa vision du leadership, de la transformation et du rôle clé que doivent jouer les femmes dans la construction de l'Afrique de demain.



“Quand je suis dans une salle, je m'assure qu'on se souvienne de moi – pas parce que j'étais bien habillée, mais parce que j'ai contribué activement à la prise de décisions.

Cela impose naturellement le respect.

Vous avez eu un parcours remarquable dans la finance, la gestion stratégique et la direction d'entreprises. Qu'est-ce qui vous a poussée à embrasser cette carrière ?

En vérité, quand je suis arrivée en classe de Première scientifique, mon projet était de devenir médecin. Malheureusement, je me suis rapidement rendu compte que j'étais plus littéraire que scientifique. J'ai donc basculé en Terminale Littéraire sur les conseils du directeur de mon établissement de l'époque.

J'ai dû ajuster mes plans très rapidement. N'ayant pas assez de temps pour élaborer un nouveau projet, j'ai trouvé une parade en choisissant une école de commerce, où j'ai eu deux ans pour déterminer la branche qui me convenait.

Mon professeur de finance de l'époque était excellent, à l'écoute, et mes notes étaient bonnes. C'est ainsi que je me suis retrouvée en finance.

Vous avez travaillé pour de grandes multinationales et dirigé des opérations dans plusieurs pays africains. Quelles ont été les étapes clés de votre parcours qui vous ont préparée à ces responsabilités ?

Je pense que j'ai développé ma capacité d'adaptation dès mes années aux États-Unis, où je travaillais tout en suivant des cours de Master en comptabilité. Travailler le jour et suivre les cours en soirée exigeait beaucoup de détermination. J'ai appris à m'organiser pour être efficace sur ces deux fronts.

Quand je suis rentrée, cette expérience m'a permis de m'intégrer facilement dans mon emploi chez Microsoft. Travailler à l'étranger n'a jamais été un problème pour moi. J'ai toujours eu tendance à aller au-delà de ce qui était attendu, par curiosité, mais aussi à cause de mon petit côté perfectionniste. Je voulais comprendre tous les détails de ce que je faisais, ce qui m'a permis d'apprendre au-delà de mes missions et de devenir un soutien pour d'autres fonctions.

J'ai aussi eu des mentors, parfois des managers très exigeants, d'autres plus pédagogues. Dans les deux cas, je suis restée concentrée sur l'essentiel : l'apprentissage et le perfectionnement de mes compétences.

Vous avez occupé des fonctions à la fois en finance et en gestion générale. Comment ces deux expertises se complètent-elles dans votre approche du leadership ?

La finance est une fonction incontournable dans la gestion d'une entreprise.

Si le financier est compétent, il peut guider l'entreprise grâce à des analyses permettant à la direction de prendre les meilleures décisions.

Il identifie les risques et les opportunités à l'avance, ce qui permet d'ajuster le budget et d'atteindre les objectifs.

Un bon financier peut devenir le bras droit du directeur général, son numéro deux.

C'est dans cet esprit que je me suis toujours positionnée : comme partenaire des autres fonctions, en leur fournissant les analyses pertinentes pour les aider à prendre de bonnes décisions.

J'ai pris le temps de comprendre le commercial, le marketing, d'aller sur le terrain pour mieux les accompagner — et ne pas être perçue comme la «financière» qui bloque le business. Ainsi, quand il a fallu prendre la direction générale, j'étais déjà prête.

Vous êtes une femme leader dans des industries souvent dominées par les hommes. Quels défis avez-vous dû surmonter et quelles stratégies avez-vous mises en place pour vous imposer ?

En vérité, je ne me suis jamais inquiétée du fait d'être une femme dans un environnement masculin. J'ai grandi dans une famille où les garçons étaient plus nombreux, donc les hommes ne m'ont jamais impressionnée. J'ai toujours misé sur ma compétence dans mes interactions professionnelles. Je n'ai jamais pensé que ma parole valait moins que celle d'un homme. Quand il a fallu hausser le ton, je l'ai fait, sans perdre ma féminité. Je pense qu'on peut être en talons aiguilles et robe rose bonbon, et rester tout aussi performante.

Je n'ai jamais voulu être favorisée parce que je suis une femme. J'ai trouvé des systèmes de soutien pour m'aider dans mes responsabilités familiales sans impacter mes performances professionnelles.

Quand je suis dans une salle, je m'assure qu'on se souvienne de moi — pas parce que j'étais bien habillée, mais parce que j'ai contribué activement à la prise de décisions. Cela impose naturellement le respect.

“Il est prouvé que la diversité améliore la productivité. Mais il faut de l'objectivité dans la gestion : éviter les passe-droits et intégrer les différences dans le respect des valeurs de l'entreprise.



**“**

YODAN propose aux entreprises une approche globale et structurée pour la gestion de la santé mentale au travail. Nous réalisons un diagnostic approfondi afin d'évaluer avec précision l'état de la santé mentale au sein de l'organisation et formulons des recommandations personnalisées, adaptées au profil et à la structure de chaque entreprise.

Dr Parfait Touré - Founder & CEO YODAN



Améliorer la santé mentale
au travail



Diagnostic psychosocial - assistance psychologique - conseils et formation

En savoir plus :

<https://www.yodan.ci/>

(+225) 07 89 27 11 40 / info@yodan.ci

Immeuble Juridis / Riviera Palmeraie route Y4 Abidjan , Abidjan , Côte d'Ivoire

Vous avez dirigé des entreprises en pleine transformation, notamment chez Unilever et Novartis. Quelles sont les clés pour mener avec succès un changement organisationnel à grande échelle ?

J'ai dirigé plusieurs transformations, ce qui semble être devenu une marque de fabrique dans mon profil (rires).

Pour moi, les clés sont au nombre de quatre :

1. Comprendre la raison du changement et pouvoir la communiquer clairement. Il faut rassurer, car l'humain a peur du changement.

2. Communiquer de façon transparente pour maintenir la confiance, même s'il y a des informations confidentielles. J'organise des rencontres régulières pour faire le point et expliquer les impacts.

3. Respecter les collaborateurs. Lorsqu'on a travaillé 10 ou 20 ans dans une entreprise, on y est naturellement attaché. Il faut traiter chaque situation avec humanité et offrir une reconnaissance minimale, surtout si les personnes sont impactées.

4. Être juste. Les décisions ne doivent pas être influencées par des affinités personnelles. Elles doivent permettre aux meilleurs de rester, quand cela est possible.

L'Afrique est un marché en pleine mutation, notamment dans les secteurs de la santé et des biens de consommation. Quelles sont, selon vous, les grandes tendances pour les années à venir ?

La COVID-19 nous a fait prendre conscience de la nécessité de réduire notre dépendance vis-à-vis des marchés extérieurs. Les États africains encouragent la production et le contenu local. L'entrepreneuriat se développe, même si certains pays avancent plus vite que d'autres.

Les consommateurs africains veulent consommer local, et les multinationales doivent s'adapter. Les entreprises locales montent en compétence, les prix jouent en leur faveur, tandis que les multinationales conservent un avantage en termes de qualité. Ces dernières devront rester pionnières en matière d'innovation et co-créer avec les États l'environnement économique de demain.

En tant que dirigeante, comment inspirez-vous et motivez-vous vos équipes pour atteindre l'excellence opérationnelle tout en maintenant un climat sain et dynamique ?

C'est la partie la plus difficile du rôle. Je pense que les femmes ont un léger avantage ici, grâce à leur intelligence émotionnelle et leur intuition.

L'élément central, c'est la confiance. Il faut que les équipes aient confiance dans la vision, et que chaque fonction comprenne sa mission. J'utilise souvent l'exemple d'une course de relais : chacun a un rôle essentiel à jouer, et la réussite est collective. Je valorise chaque fonction, en particulier les équipes de terrain. Je reste objective et transparente dans mes décisions, en me basant sur des faits.

La performance doit être célébrée et récompensée, à tous les niveaux.

De même, les erreurs doivent être corrigées avec fermeté mais équité. Il faut garder la porte ouverte au dialogue, sans jamais céder sur la rigueur.

La gestion de la diversité culturelle est un enjeu majeur dans les multinationales présentes en Afrique. Quelles stratégies adoptez-vous pour favoriser une collaboration efficace entre des équipes diverses ?

Il est prouvé que la diversité améliore la productivité. Mais il faut de l'objectivité dans la gestion : éviter les passe-droits et intégrer les différences dans le respect des valeurs de l'entreprise.

Il faut encourager chacun à s'exprimer, à contribuer, et rappeler constamment l'objectif commun.

La compétence, et uniquement elle, doit être le critère de promotion. Pas le genre, ni l'appartenance à un quelconque groupe.

Quel rôle jouent, selon vous, les langues et une communication efficace dans le succès d'une organisation multiculturelle ?

Aujourd'hui, il est impensable de ne parler que le français. L'anglais est indispensable, car c'est la langue du commerce mondial.

Nos jeunes diplômés devraient au minimum être bilingues, voire apprendre d'autres langues comme le mandarin ou l'arabe. Cela ouvre des portes et démontre une volonté de progression.

À compétences égales, je privilégie toujours un candidat multilingue.

Avez-vous déjà été confrontée à des défis liés à la communication multilingue, et comment les avez-vous surmontés ?

Oui. Lors de la visite d'un président de groupe, l'interprète assigné n'arrivait pas à suivre.

Mon président a retiré son oreillette et essayait de deviner ce qu'on lui disait.

Heureusement, je suis bilingue et j'ai pu assurer la traduction.

Cela a sauvé la réunion, qui était économiquement stratégique pour notre pays.

Comment des cabinets comme Éclair Consulting peuvent-ils aider les entreprises à renforcer leur communication et leur influence ?

Ces cabinets doivent investir dans la formation continue de leurs équipes et garantir une vraie fluidité dans la traduction.

Je pense aussi qu'il faut évoluer vers des solutions digitales de traduction, pour éviter la présence physique constante de l'interprète, parfois encombrante.

Comment la maîtrise des langues peut-elle être un levier d'émancipation pour les professionnels africains, notamment les femmes ?

Le leadership, c'est avant tout savoir communiquer.

On peut avoir une vision, mais sans la capacité de l'expliquer clairement, on n'obtient pas l'adhésion des équipes.

Être bilingue permet d'éviter la perte d'information et de transmettre ses idées avec précision. Quand ce n'est pas possible, il faut s'appuyer sur un service professionnel de traduction qui retranscrit fidèlement l'intention.

“Avoir du leadership, c'est être capable d'engager les gens avec soi, en leur donnant envie de déplacer des montagnes pour satisfaire à une vision et atteindre des objectifs communs, dans un environnement productif et inclusif.





“*Chaque mission d'interprétation ou de traduction implique une compréhension fine des enjeux diplomatiques, économiques et culturels.*

Dr Flora NIAGNE - Associé-Gérant Eclair Consulting



ECLAIR
CONSULTING
Make investment successful

la langue au service de
l'influence africaine



Un accompagnement multilingue de haut niveau

En savoir plus :

<https://eclairconsulting.net/>

(+225) 27 22 20 41 68 | (+225) 07 87 59 89 97

info@eclairconsulting.net

Immeuble Juridis / Riviera Palmeraie route Y4 Abidjan , Abidjan , Cote d'Ivoire

Quelles actions concrètes menez-vous pour favoriser le leadership des femmes ?

Je suis présidente du Women's Investment Club de Côte d'Ivoire (WIC CI), le premier club d'investissement féminin du pays. Nous travaillons à renforcer l'autonomie économique et l'influence des femmes dans le monde des affaires.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes professionnels africains ?

Prenez le temps d'apprendre, allez au-delà de vos missions, acceptez des responsabilités supplémentaires. Tout ne se paie pas en argent : la connaissance est aussi une forme de richesse.

Soyez résilients, patients, entourez-vous de mentors. Et surtout : ne cessez jamais d'apprendre.

Quels sont vos projets pour les années à venir ?

Pour l'instant, je me laisse porter par le destin. Mon ambition reste de contribuer, d'une manière ou d'une autre, au rayonnement de mon pays et de l'Afrique.

Enfin, si vous deviez résumer votre philosophie du leadership en une phrase ?

Avoir du leadership, c'est être capable d'engager les gens avec soi, en leur donnant envie de déplacer des montagnes pour satisfaire à une vision et atteindre des objectifs communs, dans un environnement productif et inclusif.



ÉCONOMIE



KENYA AIRWAYS

Economie

un retour à la rentabilité après plus de dix ans de turbulences financières

Pour la première fois depuis 2012, Kenya Airways a annoncé un retour à la rentabilité. Après une décennie marquée par de profondes difficultés financières et plusieurs renflouements étatiques, la compagnie nationale kényane — l'une des plus emblématiques du continent africain — semble enfin redécoller, portée par des réformes structurelles et une hausse record des ventes de billets.

Des réformes stratégiques

La compagnie a mené une restructuration ambitieuse, recentrant son activité sur les routes les plus rentables. Certaines liaisons jugées non performantes, comme celles vers Mogadiscio, ont été abandonnées, au profit du renforcement de lignes stratégiques, notamment vers Londres et New York.

Parallèlement, la modernisation de la flotte a permis de réduire les coûts opérationnels. Les avions les plus anciens ont été progressivement remplacés par des modèles plus économies en carburant, améliorant ainsi l'efficacité énergétique de la compagnie.

Contexte économique favorable mais incertitudes persistantes

Le redressement de la monnaie locale, le shilling kényan, face au dollar, a également joué en faveur de Kenya Airways, allégeant en partie le poids de la dette libellée en devises. Cependant, malgré ces signaux positifs, l'État kényan continue de soutenir financièrement la compagnie. En janvier dernier, une nouvelle injection de 150 millions de dollars a été effectuée. Une privatisation est envisagée, mais les discussions engagées avec plusieurs investisseurs potentiels, dont une compagnie américaine, n'ont pas encore abouti.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/burkina-faso-le-taux-de-croissance-passe-de-36-en-2023-a-51-en-2024-une-prevision-de-56-a-6-pour-2025/>



**ÉDITION DE
LIVRES ET
PÉRIODIQUES**

Mian Publishing
est une maison
d'édition engagée
dans la création
et la diffusion de
contenus de qualité
qui inspirent,
informent et
transforment.



“

Le progrès économique et social des nations africaines doit être porté par des initiatives locales.

Dr Arnaud N'GORAN – Founder & CEO Athari Advisors



Un cabinet de conseil engagé
dans la transformation durable



Générer un impact positif et profond pour réduire les inégalités socio-économiques en Afrique.

En savoir plus :

<https://athari-as.com/>

+2250759956898 | infos@athari-as.com

Côte d'Ivoire, Abidjan, Cocody, Angré Nouveau CHU

**GABON***Economie****l'État renforce sa souveraineté pétrolière avec l'acquisition de Tullow Oil et SMP Afrique***

Le secteur pétrolier gabonais poursuit sa transformation stratégique. Après le rachat retentissant de Assala Energy en 2023, l'État gabonais vient de franchir une nouvelle étape décisive en finalisant l'acquisition de deux sociétés majeures : la britannique Tullow Oil et la française SMP Afrique, spécialisée dans la maintenance et le forage pétrolier. Ces opérations visent à consolider les capacités de la Gabon Oil Company (GOC), la société nationale des hydrocarbures.

La signature officielle des conventions d'achat a eu lieu ce jeudi 27 mars, dans le cadre solennel de la présidence de la République.

Sur le perron du palais présidentiel, le chef de l'État, Brice Clotaire Oligui Nguema, n'a pas caché sa satisfaction. Brandissant les deux conventions devant un parterre de journalistes et de jeunes du Prytanée militaire de Libreville, il a déclaré :

« Cette acquisition témoigne de notre détermination inébranlable à retrouver notre souveraineté économique. C'est un engagement solennel que j'ai pris devant le peuple gabonais. »

Tullow Oil : une sortie après 26 ans de présence
Parmi les deux transactions, celle de Tullow Oil retient particulièrement l'attention. Présente au Gabon depuis 26 ans, l'entreprise britannique produit à elle seule 12 000 barils de pétrole par jour.

Son directeur général, Roald Goeth, a exprimé une émotion teintée de nostalgie :

« C'est avec un peu de tristesse que nous partons, mais nous espérons revenir un jour avec de nouvelles opportunités au Gabon. »

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/gabon-lestat-consolide-sa-souverainete-petroliere-grace-a-lacquisition-de-tullow-oil-et-smp-afrique/>



ÉDITION DE LIVRES ET PÉRIODIQUES

Mian Publishing est une maison d'édition engagée dans la création et la diffusion de contenus de qualité qui inspirent, informent et transforment.

**NIGERIA****Economie*****la méga raffinerie Dangote lance ses premières exportations de kérósène vers les États-Unis***

Aliko Dangote, l'homme le plus riche d'Afrique, franchit un nouveau cap dans sa stratégie industrielle. Sa méga raffinerie située à Lagos, dotée d'une capacité de 650 000 barils par jour, vient d'initier ses premières exportations de kérósène pour l'aviation vers les États-Unis, marquant ainsi une étape clé dans la montée en puissance de son groupe dans le secteur pétrolier mondial.

Un nouveau débouché face aux blocages internes

Alors que la compagnie pétrolière nationale nigériane (NNPC) est accusée par Dangote de restreindre l'accès de sa raffinerie au marché intérieur, l'industriel nigérian cherche activement de nouveaux débouchés à l'international. Il a su exploiter une opportunité : la maintenance de la raffinerie Bayway dans le New Jersey, qui a temporairement réduit l'offre locale de carburants aux États-Unis.

Résultat : ce mois-ci, 1,7 million de barils de kérósène en provenance du Nigeria ont déjà été acheminés vers les ports américains, avec une cargaison supplémentaire de 350 000 barils prévue pour le 29 mars.

Même si cette fenêtre ne sera sans doute pas pérenne, en raison des stocks élevés de kérósène aux États-Unis, elle constitue une manœuvre stratégique habile de la part de Dangote, qui continue de batailler sur son propre marché national.

Transactions en dollars : vers un bras de fer avec l'État

Autre élément de tension : la fin de l'accord de troc « pétrole brut contre naira », décidé récemment par la NNPC. Cette mesure oblige désormais Dangote à payer ses approvisionnements en dollars, alors qu'il vendait jusqu'ici son carburant en monnaie locale.

Lire plus :

<https://hamanie.news/nigeria-la-mega-raffinerie-dangote-lance-ses-exportations-de-kerosene-vers-les-etats-unis/>



ÉDITION DE LIVRES ET PÉRIODIQUES

Mian Publishing est une maison d'édition engagée dans la création et la diffusion de contenus de qualité qui inspirent, informent et transforment.

SOCIÉTÉ



SIDA EN AFRIQUE

Société

l'Onusida alerte sur un risque de résurgence après le retrait de l'aide américaine

Lors d'une conférence de presse tenue le 24 mars, Winnie Byanyima, directrice exécutive de l'Onusida, a tiré la sonnette d'alarme sur le risque de résurgence de la pandémie de sida, en particulier en Afrique, suite au retrait progressif de l'aide américaine. Selon elle, si les États-Unis ne rétablissent pas rapidement leur soutien financier, jusqu'à 6,3 millions de décès supplémentaires pourraient être enregistrés dans les quatre prochaines années.

Des coupes budgétaires aux conséquences déjà visibles

Les coupes opérées par l'administration Trump, notamment le gel quasi total des programmes de l'USAID depuis février, ont déjà des répercussions dramatiques dans 27 pays africains. Les systèmes de diagnostic, de traitement et de prévention sont perturbés, et de nombreux centres de santé sont confrontés à des pénuries de personnel qualifié.

« Nous allons assister à une véritable recrudescence de cette maladie », a déclaré Winnie Byanyima, avertissant que la pandémie ne se limiterait pas à l'Afrique, mais pourrait également affecter l'Europe de l'Est et l'Amérique latine, où les systèmes de santé restent fragiles face à une flambée du virus.

Un partenariat historique menacé

Byanyima a rappelé que les États-Unis ont longtemps été un pilier de la lutte mondiale contre le sida, notamment à travers le programme Pepfar, lancé par le président George W. Bush. Ce partenariat a permis d'enregistrer des avancées majeures ces deux dernières décennies.

[Lire plus :](#)

<https://denovo.info/votre-media-au-service-de-la-sante/articles/210/>



**ÉDITION DE
LIVRES ET
PÉRIODIQUES**

Mian Publishing est une maison d'édition engagée dans la création et la diffusion de contenus de qualité qui inspirent, informent et transforment.



COUPE DU MONDE 2026

Société

Zone Afrique : favoris en pole position, suspense total dans plusieurs groupes

À l'issue de la sixième journée des éliminatoires africaines pour la Coupe du Monde 2026, certaines nations comme le Maroc, l'Algérie ou l'Égypte ont pris une sérieuse option sur la qualification. D'autres, à l'image de la Côte d'Ivoire, du Cameroun ou du Sénégal, devront encore batailler pour accrocher la première place de leur groupe, synonyme de qualification directe. Analyse complète, groupe par groupe, d'un parcours toujours aussi exigeant pour les sélections africaines en quête du rêve mondial.

Groupe A : L'Égypte fait le break

Les Pharaons, sérieux et appliqués, ont remporté leurs deux matchs de mars contre l'Éthiopie (2-0) et la Sierra Leone (1-0). Avec 5 points d'avance, l'équipe de Mohamed Salah caracole en tête. Seul le Burkina Faso, lui aussi vainqueur à deux reprises ce mois-ci, peut encore les inquiéter. La confrontation directe prévue en septembre pourrait être décisive.

Classement actuel : Égypte (1er), Burkina Faso (2e), Sierra Leone (3e)

Groupe B : Duel à trois entre RD Congo, Sénégal et Soudan

Le groupe le plus serré ! La RD Congo a profité des faux-pas du Soudan pour s'installer provisoirement en tête. Avec 13 points, les Léopards sont suivis de près par le Sénégal (12 pts) et le Soudan (12 pts). Tout reste ouvert, et les confrontations directes prévues en septembre s'annoncent bouillantes.

Classement actuel : RD Congo (1er), Sénégal (2e), Soudan (3e)



ÉDITION DE LIVRES ET PÉRIODIQUES

Mian Publishing est une maison d'édition engagée dans la création et la diffusion de contenus de qualité qui inspirent, informent et transforment.

Groupe C : L'Afrique du Sud prend l'ascendant, le Nigeria décroche

Les Bafana Bafana ont frappé fort avec deux victoires nettes contre le Lesotho et le Bénin (2-0 à chaque fois). Derrière, le Rwanda cale et le Nigeria déçoit encore. Les Super Eagles, seulement 4e avec 7 points, voient s'éloigner la qualification directe et devront espérer figurer parmi les meilleurs deuxièmes.

Classement actuel : Afrique du Sud (1er), Rwanda (2e), Bénin (3e), Nigeria (4e)

Groupe D : Cap-Vert – Cameroun, la finale approche

Le Cap-Vert continue son parcours exceptionnel en dominant l'Angola et l'Eswatini. Mais le Cameroun reste en embuscade, malgré un nul frustrant face à l'Eswatini (1-1). Les Lions Indomptables ont bien réagi en battant la Libye 3-1 à domicile. Tout se jouera en septembre lors d'un choc entre les deux favoris.

Classement actuel : Cap-Vert (1er), Cameroun (2e), Libye (3e)

Groupe E : Le Maroc, seul au monde

Invincus et solides, les Lions de l'Atlas ont enchaîné deux nouveaux succès face au Niger (2-1) et à la Tanzanie (2-0). Avec cinq victoires en autant de matchs, ils peuvent se qualifier dès la prochaine journée. Le groupe étant réduit à quatre équipes (Érythrée forfait, Congo suspendu), leur ascension est encore plus fulgurante.

Classement actuel : Maroc (1er), Niger (2e), Tanzanie (3e)

Groupe F : Côte d'Ivoire – Gabon, un duel francophone

Les Éléphants restent leaders grâce à deux victoires étriquées (1-0) contre la Gambie et le Burundi. Mais le Gabon ne lâche rien. Les Panthères n'ont qu'un point de retard et espèrent faire tomber la Côte d'Ivoire en septembre. Le duel s'annonce tendu, avec un ticket direct à la clé.

Classement actuel : Côte d'Ivoire (1er), Gabon (2e)

Groupe G : L'Algérie survole les débats

Les Fennecs ont envoyé un signal fort à la concurrence en pulvérisant le Mozambique 5-1, avec un triplé de Mohamed Amoura. L'Algérie reprend le contrôle du groupe avec trois points d'avance et semble bien partie pour éviter toute frayeur.

Classement actuel : Algérie (1er), Mozambique (2e)

Groupe H : La Tunisie assure mais reste sous la menace

Toujours invaincus, les Aigles de Carthage ont pris le meilleur sur le Liberia (1-0) et le Malawi (2-0). Avec quatre points d'avance sur la Namibie, ils conservent une marge, mais devront rester vigilants. Le Liberia reste aussi dans la course pour une place parmi les meilleurs deuxièmes.

Classement actuel : Tunisie (1er), Namibie (2e), Liberia (3e)



ÉDITION DE LIVRES ET PÉRIODIQUES

Mian Publishing
est une maison
d'édition engagée
dans la création
et la diffusion de
contenus de qualité
qui inspirent,
informent et
transforment.

Groupe I : Le Ghana impressionne, les Comores résistent

Critiqué après son absence à la CAN 2025, le Ghana a répondu avec éclat : deux larges victoires et huit buts inscrits sans en encaisser. Les Black Stars sont désormais leaders. Les Comores, malgré une défaite contre le Mali, restent à portée. Madagascar et le Mali semblent trop loin pour espérer mieux que la deuxième place.

Classement actuel : Ghana (1er), Comores (2e), Madagascar (3e), Mali (4e)

La prochaine trêve internationale, en septembre 2025, pourrait déjà livrer ses premiers qualifiés. Des confrontations directes comme Cap-Vert – Cameroun, RD Congo – Sénégal, ou encore Côte d'Ivoire – Gabon s'annoncent explosives. La route vers le Mondial 2026 promet encore son lot de surprises, de déceptions, et peut-être de grandes premières. En jeu : 9 places directes pour les pays africains, plus une potentielle via le tournoi de barrage intercontinental.



ÉDITION DE LIVRES ET PÉRIODIQUES

Mian Publishing est une maison d'édition engagée dans la création et la diffusion de contenus de qualité qui inspirent, informent et transforment.

Mian Media

Inform & Engage Africa



Hamaniè

Contactez-nous

 emmanuel.mian@mianmedia.com

 (+33) 7 55 89 00 81

 (+225) 07 08 734 964

Suivez nous sur :



Visitez le site internet
www.mianmedia.com